



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

57 | 2004  
57

---

### Bruno Dujardin, *Politiques de santé et attentes des patients. Vers un nouveau dialogue*

Bernard Hours

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/615>

ISSN : 2102-5975

#### Éditeur

Association Amades

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004

ISSN : 1257-0222

#### Référence électronique

Bernard Hours, « Bruno Dujardin, *Politiques de santé et attentes des patients. Vers un nouveau dialogue* », *Bulletin Amades* [En ligne], 57 | 2004, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/615>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Bruno Dujardin, Politiques de santé et attentes des patients. Vers un nouveau dialogue

Bernard Hours

---

## RÉFÉRENCE

Bruno Dujardin, *Politiques de santé et attentes des patients. Vers un nouveau dialogue*, Karthala/Edition Charles Léopold Mayer, Paris 2003, 370 p.

- 1 Malgré l'idéalisme apparent de son sous-titre, cet ouvrage n'est pas une n<sup>ième</sup> déclamation rhétorique sur la santé dans le tiers monde, la participation, les inégalités devant la santé. Au demeurant de tels travaux ne sont pas inutiles, mais plutôt impuissants pour faire des propositions concrètes, au-delà des bons sentiments.
- 2 Bruno Dujardin, après 25 ans de pratique en santé publique, évite cet écueil parce qu'il connaît bien son sujet, ses acteurs et les institutions concernées. « Notre propre intérêt est de construire une réelle altérité entre Sud et Nord », écrit-il dès l'introduction (p. 18).
- 3 Après quelques exemples des habituels gâchis stratégiques observés dans les hôpitaux, au Nord comme au Sud, l'auteur souligne que ces constats laissent entière l'absence d'analyse et d'explication des causes de ces malentendus mortifères entre institutions médicales et malades. Dans un excellent chapitre sur le paradigme pasteurien, Bruno Dujardin y trouve des éléments de cause des dérives observées. Les patients n'ont pas de place dans le paradigme pasteurien (p. 268). La recherche d'une solution miracle est pathogène (p.75). Les formations professionnelles héritées du paradigme pasteurien sont inaptes à s'ajuster aux conditions réelles, sociales et humaines. Ce sont ces formations qui creusent le fossé avec les malades.
- 4 Au-delà de l'héritage pasteurien qui à force d'éradiquer les germes éradique la vie, qui est altérité<sup>1</sup>, l'auteur désigne d'autres responsabilités : la gestion exclusive des ressources,

l'activisme forcené et l'urgence permanente : l'excès d'informations qui stérilise les interventions, un mécanisme rigide, une spécialisation excessive menant à l'impuissance décisionnelle.

- 5 Bruno Dujardin, au terme de ce constat amer mais non accablé, nous dit, à juste titre, sa compréhension des révoltes désespérées, et de leurs dérives terroristes aujourd'hui au Sud. Nous avons, dit-il, notre part de responsabilité. Fort de cette critique des logiques institutionnelles aveugles, l'auteur s'interroge sur que faire ? Il évoque un combat idéologique fondé sur une appropriation par les acteurs, l'ajustement aux contextes, la participation de plusieurs types d'acteurs. Cela suppose des formations professionnelles différentes, basées non sur l'évidence de quelques faits sélectionnés, mais sur le contexte global et toutes ses composantes.
- 6 Pédagogue et moraliste, comme Ivan Illich, Bruno Dujardin prône une plus grande autonomie et « une meilleure auto-estime des individus et des communautés » (p. 277). Il n'est pas le premier, mais il met toutes ses convictions de médecin de santé publique, choqué par l'énorme gaspillage de ressources et de capacités dans la santé, au service d'un humanisme, non pas académique, mais militant. C'est une attitude respectable et passablement courageuse, exprimée dans un ouvrage rendu attachant par la force de ses convictions. Il plaira à tous ceux qui ne se satisfont pas du statut quo disciplinaire, qu'il soit médical ou anthropologique et qui considèrent que la dignité vaut plus que la santé. « Morale à l'usage des médecins ... mourir fièrement, quand il n'est plus possible de vivre avec fierté » (Nietzsche, p. 10).
- 7 L'ouvrage se termine par un poème de Ben Okri dont voici le dernier vers : « Nous sommes plus grands que notre désespoir ». Un bel ouvrage de guérillero de la santé publique, qui vaut bien plus que son titre.
- 8 Pour rester dans la problématique, je suggérerais que derrière les problèmes de communication évoqués apparaissent des questions de pouvoir et de prise de pouvoir, puisqu'il faut bien arracher le pouvoir à certains pour que d'autres (les Autres) le prennent. C'est bien pourquoi je partage avec Bruno Dujardin et ceux qui l'ont formé la conviction que la santé publique est un champ politique et qu'il faut s'avancer au-delà des bonnes intentions pour le modifier. Les intentions ne suffisent pas et trente ans de santé publique en apportent la preuve.

---

## NOTES

1. *Sic* (NDLR)